

# projet pilote L'école éphémère au grand cœur

Une trentaine de bambins font la file dans le parc de la Rosée à Anderlecht. Tous attendent sagement de se laver les mains pour enfin accéder à leur lieu d'apprentissage. Après cette étape obligatoire, ils partent chercher leur cahier et s'installent sur les bancs le long du terrain de basket. Malgré leurs grands sourires, l'impatience d'apprendre de nouveaux mots dans notre langue se lit sur les visages. Sous l'ombre des arbres, les petits écoliers commencent les cours en se présentant en français à tour de rôle. Ce bref moment canalise leur enthousiasme, ils sont alors fin prêts à profiter des deux ateliers de la journée. À l'ordre du jour, l'apprentissage de l'heure et des couleurs.

Ce rituel, ces jeunes réfugiés syriens le connaissent bien. Cette « école éphémère » est ouverte depuis le lundi 3 août et s'achèvera ce vendredi. Un projet pilote de deux semaines lancé par l'ASBL RED/Laboratoire Pédagogique. Dès 15 h, une équipe propose des ateliers pluridisciplinaires. Un des ateliers est ensuite répété pour les parents à partir de 17 h.

Pour Marie Pierrard, une des deux enseignantes à l'origine de cette classe, la démarche est venue très naturellement. « Avec Juliette Pirlet, nous nous

sommes rendues dans le parc de la Rosée pour réaliser un petit sondage. L'ASBL a répondu à un appel à candidatures de la ville pour acquérir un local. Dans ce cadre, nous voulions avoir l'opinion des habitants sur nos idées. Nous avons alors pris conscience que le parc est un lieu de rencontre pour 150 à 200 réfugiés syriens, situé sur leur chemin migratoire et connu de tous. Nous avons donc des familles de tous les coins de la Belgique et même de Lille. Lors de la discussion, ils nous ont demandé notre métier... À peine le mot "enseignantes" était-il dit qu'ils ont voulu nous confier leurs enfants afin qu'ils apprennent le français ». Suite à cette révélation, les deux femmes ont rapidement mis les choses en place avec l'aide d'un interprète.

Aujourd'hui, l'école en plein air rencontre un franc succès. « Malgré sa création dans l'urgence, les enfants étaient de la partie et motivés dès le premier jour. Ils sont un peu plus de 45, dont 20 sont présents quotidiennement depuis le début. Ils sont très demandeurs d'apprendre et de découvrir notre culture. Ils veulent surtout savoir écrire. Ces petits ne s'expriment quasiment pas en français, on communique donc principalement avec des gestes. Notre but est qu'à la sortie

de chaque atelier, il est appris cinq mots. »

Les deux enseignantes font tout bénévolement et sont aidées d'une dizaine de volontaires de l'ASBL. Ils créent certains ateliers. « Tels des médecins qui doivent respecter le serment d'Hippocrate, nous nous devons de répondre à cette envie d'apprendre. Nous n'avons aucun subside. Mais suite à notre demande pour nous installer dans le parc, Bruxelles Environnement nous a fourni généreusement des bancs et du matériel. Voir les enfants s'épanouir, ça vaut de l'or. Puis, ici, c'est un apprentissage dans le plaisir sans aucune pression scolaire. »

Vendredi sera un jour difficile pour les enfants et leurs professeurs. « Beaucoup n'arrivent pas à comprendre que la fin approche. Juliette et moi, nous nous sommes fortement attachées à eux. Mais, nous avons aussi besoin de préparer notre rentrée de septembre. Ce jeudi, suite à une réunion avec Lire et Écrire et L'École des devoirs, deux employés viendront sensibiliser les parents à l'alphabétisation et les aideront à inscrire leurs petits dans des écoles. Notre projet continue à travers eux, c'est un véritable soulagement pour nous ! » ■

ALISON VERLAET (st.)